

Exode 32,7-14

Moïse, Israël et le veau d'or. Comme quoi ça ne passe pas toujours bien entre Dieu et Israël et plus généralement Dieu et les hommes.

Le reproche vient d'abord de Dieu: le peuple s'est corrompu, il n' a pas tardé à s'écarter du chemin que Dieu lui avait prescrit. Ce n'est pas faux. Nous, le peuple, nous pouvons prendre un chemin en impasse, qui ne mène à rien. Et la corruption, elle est d'actualité et de tout temps.

Mais aussi parfois on se pose la question du chemin que Dieu trace devant nous. Mais quel est-il? Est-il si évident que ça à suivre? En définitive il faut beaucoup de confiance (=foi) pour suivre Dieu.

Moïse lui est redescendu de la montagne avec la loi, les commandements. Mais cela n'a pas suffi. Le peuple n'en avait pas encore et ils allaient voir ce qu'ils allaient voir. La Loi gravée de la main même de Dieu leur servirait de trame pour la vie, on n'en avait jamais vu aucune d'aussi forte, d'aussi belle, d'aussi généreuse. La Loi qu'il allait leur amener les libérerait à jamais de tous les esclavages, ils ne seraient à jamais que les serviteurs du Dieu de la liberté. Comme ce sera beau ! Voilà ce que Moïse promet au peuple! C'est peu ni satisfaisant. Et même pour nous ce n'est pas si suffisant que cela.

Alors le peuple s'est dit comme nous, nous pouvons nous dire: Tiens Moïse n'est plus là, de toute façon, vous savez bien que c'est un rêveur, il ne nous écoute pas, il n'en fait qu'à la tête de son Dieu invisible, il ne nous comprend pas, il n'accepte pas nos peurs, nos frustrations, nos angoisses, nos colères. Au désordre de la vie, aux barrières que nous dressons les uns entre les autres, il ne se résigne jamais, il est décalé, il n'a rien compris. Alors jetons nous dans les bras de celui qui nous comprend, qui nous écoute, qui nous flatte, qui nous aime, faisons nous un dieu qui nous comprendra, nous écoutera, nous flattera, nous aimera. Donnons ce que nous avons de meilleur et comme les Égyptiens, faisons nous un dieu, mais comme les peuples que nous avons rencontré depuis, donnons lui une forme animale. Une image de la prospérité que nous espérons, de la fécondité, de la viande, faisons nous un veau en or et nous serons heureux. Bien sûr que nous savons qu'il n'est rien, qu'il n'est fait que de nos désirs et de nos envies, de nos haines et de nos rancœurs, de nos misères et de nos pleurs ! Mais au moins il est à nous et nous aimons entendre ce qu'il nous dira car c'est la voix de notre cœur.

Mais très vite ce dieu qui parle à notre coeur est devenu le dieu fourre tout de toutes nos haines et ressentiments. Un autre dieu, une idole faite de préférence nationale, d'exclusion, un dieu fait de tous nos égoïsmes, de toutes nos petites manies, un dieu qui nous ressemble. Mais qui ressemble d'abord à ce que nous avons de petit, de vicieux, de mesquin. Un dieu qui excuse nos faiblesses, qui donne une forme à nos haines, un dieu qui s'adapte et utilise même toutes nos bassesses. Un dieu qui justifie la lutte des forts contre les faibles, qui ne parle aux pauvres que pour les séduire avant de les donner aux puissants, qui ne parle aux faibles que pour les tromper avant de les réduire à l'esclavage de la démesure des forts.

Alors Dieu, notre Dieu, le vrai Dieu se met en colère et décide d'exterminer son peuple. Réaction surprenante, excessive, elle fait référence au Dieu jaloux des 10 commandements.

Alors Moïse a ces paroles d'apaisement pour faire revenir Dieu de son courroux et il dit 3 choses: il rappelle que l'amour est bien préférable à la haine et à la colère – qu'à la méchanceté la bonté est édifiante et bienfaitrice et que Dieu n'oublie pas ses promesses d'accompagner son peuple en tout temps. Ce que Dieu va entendre.

Je pense aussi que ce passage d'Exode n'est pas une vue fidèle de la façon dont Dieu est décrit dans l'ensemble de l'AT. A s'en tenir aux aspects essentiels, l'histoire d'Israël est un drame identique à celui du genre humain. Dieu vit une histoire particulière avec Israël mais en fin de compte c'est l'humanité toute entière qui est concernée. Cela nous parle aussi. Et tous, Israël et nous mêmes, ne savons obéir. Alors notre relation avec Dieu est fondée sur sa patience qui, malgré nos erreurs, poursuit son projet avec bonté et amour.

À une image de Dieu qui nous convient parce qu'elle nous ressemble, image faite de condamnation, faite de rejet, faite de mépris de la différence de l'autre au nom d'un idéal de la vie, de la Nation, à ce Dieu qui voudrait la mort du pêcheur, l'extermination du peuple corrompu, le récit biblique oppose l'image d'un Dieu tout au contraire de nous.

Qui à la haine répond par l'amour, qui au rejet répond par l'accueil, qui au mépris répond par le respect, qui à la mort répond par la vie. À ce qui va dans le sens de la haine, de l'intolérance, de l'intégrisme, du fascisme, du nationalisme, répond par une parole de paix.

À ceux qui veulent détruire les valeurs de notre société en l'entraînant dans la spirale de l'exclusion, de la négation de la dignité humaine, de l'abaissement aux dieux de ce monde, ce dialogue secret sur la montagne entre un homme et Dieu oppose l'inlassable lutte pour la liberté de tous et qui révèle Dieu plus que toutes les prières.

C'est le Christ en définitive qui fera ce travail de réconciliation et non plus une loi quelconque. Sa mort et sa résurrection rendra inutile tout veau d'or parce que, présent en nous, il nous révèle le vrai Dieu qui nous comble de son amour.

Ne perdons pas courage mais aujourd'hui et demain ne cédon's jamais aux sirènes des faux dieux, des veaux d'or ! Gardons et suivons le chemin que Dieu trace jour après jour avec et pour nous, c'est un chemin sûr et il nous tient par la main, par la foi et l'amour pour aller jusqu'au bout.

Amen